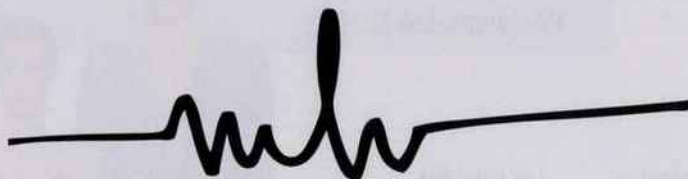




portrait de designer



marina hoermanseder

Féminines, sexy, hors du commun : Marina Hoermanseder conçoit des pièces pour femmes audacieuses et sûres d'elles



MARINA HOERMANSEDER

1986 Naissance à Vienne 2013 Fin de ses études de design de mode à ESMOD Berlin et création de son label 2014 Début à la Mercedes-Benz Fashion Week Berlin

Des coupes aiguisées et pourtant très féminines : expliquez-nous le secret de votre design de mode.

La veste est tout à fait typique de mon style, du pur Marina Hoermanseder en quelque sorte. La basque en forme célèbre la féminité, et en mix avec les lignes strictes et la boucle, elle fait un effet sexy également.

Les boucles et le cuir se glissent comme un fil rouge dans toutes vos collections. Qu'est-ce qui vous fascine en eux ?

Exact, les deux sont même ma marque de fabrique. Pour le cuir, ce qui me plaît - à côté de la matière en soi - c'est surtout le travail artisanal



La pièce signature de Marina Hoermanseder : une "Strap Skirt" de la collection AH/18

et le savoir-faire qu'il présuppose. La boucle aussi, est depuis ma collection de diplôme, toujours présente. Lorsque j'étais en train de préparer ma collection actuelle, je me posais la question d'une nouvelle réinterprétation de la boucle. En ont résulté des modèles surdimensionnés, dont un orne toujours mes "Strap Skirts". En principe, je ne suis pas obligée de redéfinir de nouvelles

idées de base, car on peut utiliser le concept comme un jeu de construction.

A côté du cuir, vos étoffes sont également très graphiques, impressionnantes. Est-ce que vous les faites réaliser pour vous-même ?

La plupart d'entre elles,

oui. Nous travaillons depuis des années déjà avec les mêmes filateurs - à Paris avec Malhia

Kent, qui fournit aussi des étoffes à Chanel. Nos filateurs maille sont en Italie, l'imprimerie est en Turquie. Lorsque j'achète des étoffes finies, je procède au moins à une teinture maison.

Couleurs candy, fleurs & cie - votre collection PE/18 pétille de bonne humeur. Quelles ont été vos inspirations ?

Une amie était partie en vacances et m'a ramené une Matriochka de Russie. Elle trônait donc sur mon bureau et un jour je me suis dit que je devais en faire quelque chose. En plus des fleurs et du folklore, s'y sont encore glissés des éléments des années 90 comme le glitter, le denim, les bodys et les cuissardes.





Printemps/Été 2018

Beaucoup de créateurs rêvaient dès leur enfance de concevoir de la mode. Vous aussi ?

En fait, pas du tout. L'idée m'en est venue lorsque ma mère m'a appris à coudre sur sa vieille machine à coudre Pfaff. J'avais alors 14 ans et fus totalement fascinée de faire quelque chose à partir de presque rien. A partir de ce moment-là, j'ai voulu absolument entrer dans une école de mode. Mais mes parents ont tenu à ce que je fasse mon baccalauréat et ensuite des études d'économie - ce qui m'aide grandement aujourd'hui. Mais après mon master, j'ai tout de même suivi des cours de design de mode.

Et juste après vous avez créé votre label.

Un propre label n'était vraiment pas au programme, cela m'est venu de façon très spontanée. Ma collection de diplôme eut un tel succès que je n'avais plus d'autre choix...

Depuis le début de votre carrière, vous présentez vos collections à la Fashion Week de Berlin. Quel effet cela fait-il ?

Les journées qui précèdent sont terriblement stressantes, mais c'est aussi une période très cool. Mon équipe et moi-même passons quasiment jour et nuit ensemble, ce qui laisse une impression de liaison, ou de quelque chose d'approchant. Afin de ne pas tomber dans un vide sidéral juste après le show, je me prends une semaine de vacances - même si ce n'est que pour aller chez mes parents. Le recul et la sensation de liberté sont là un bon remède.

Vous avez eu très peu de temps, réussi beaucoup de choses. De quoi êtes-vous particulièrement fière ?
C'est sûr que dire "Lady Gaga et Rihanna portent mes pièces" est une sacrée fierté. Mais en fait, ce sont

Des détails sexy, des silhouettes féminines. Les modèles de Marina Hoermanseder séduisent les femmes

les petits moments qui me rendent particulièrement heureuse, comme par exemple lorsque dans la rue à Vienne, j'ai croisé une femme avec un de mes sacs et que j'ai compris qu'il y avait des personnes qui économisaient leur argent pour acheter une de mes créations!



Automne/Hiver 2018/19



Des modèles comme Franziska Knuppe et Marie Nasemann, ou encore la présentatrice Johanna Klum sont des fans de la première heure